

# Les défis d'Agroscope

NATHALIE GETZ



**A Conthey, sur le site d'Agroscope, des chercheurs et des techniciens travaillent activement pour trouver des solutions face aux défis de la production végétale.**

Comment proposer les meilleures variétés d'abricots, à la fois résistantes, savoureuses et riches en nutriments ? Quels partenariats développer pour favoriser la culture de plantes alpines, comme l'edelweiss, particulièrement appréciée par certaines marques cosmétiques ? Quelles stratégies adopter pour lutter contre les ravageurs ? Comment réduire les besoins en énergie des cultures sous serres ?

C'est autour de toutes ces questions – et bien d'autres encore – que planche ce centre de compétences pour la recherche agronomique et alimentaire, rattaché à l'Office fédéral de l'agriculture. Le site de Conthey se focalise sur les domaines des cultures maraichères sous serre, des baies, des plantes médicinales, des abricots et d'autres cultures fruitières en région alpine. « La finalité de nos recherches doit répondre aux attentes des producteurs et des consommateurs, tout en tenant compte de critères de durabilité », résume Christophe Carlen, responsable du site. « Chaque année, nous nous réunissons avec les représentants des principaux acteurs de la branche pour définir les problèmes actuels

*auxquels nous devons trouver des solutions. Une des priorités en ce moment est la lutte contre les dégâts causés par la mouche *Drosophila suzukii* ».*

## ANTICIPER LE FUTUR

Les chercheurs doivent aussi anticiper les problèmes qui pourraient se présenter dans le futur, comme l'influence du changement climatique sur les cultures, l'arrivée de nouveaux ravageurs ou les modifications des comportements et des attentes des consommateurs.

Agroscope, qui existe depuis 1944, est un bel observatoire de l'évolution des tendances. Si la productivité reste encore et toujours un facteur essentiel, on constate une augmentation des attentes concernant les qualités nutritionnelles, ainsi qu'une volonté croissante de trouver des solutions permettant de protéger les plantes en ayant recours à moins de pesticides. « Dans les grandes lignes, nous cherchons toujours à produire autant, voire



*même d'avantage, mais en utilisant moins de ressources. C'est ce qu'on appelle l'intensification écologique», analyse Christophe Carlen, en soulignant le paradoxe de cette expression. Il relève aussi un changement notable depuis quelques années avec l'arrivée de nouvelles technologies menant à une digitalisation dans le domaine de la recherche mais également de l'agriculture, appelée le «smart farming».*

Remis en question pour des raisons budgétaires, l'avenir d'Agroscope a été assuré grâce à un accord trouvé début 2017 entre le canton du Valais et la Confédération. Un soulagement, non seulement pour la trentaine d'employés fixes qui travaillent sur le site, mais aussi en regard de l'importance des recherches menées afin de répondre aux nombreux défis de la production alimentaire dans notre pays. ■

**In Conthey, at the Agroscope establishment, the researchers and technicians are working hard to find solutions to the challenges facing crop production.**

How to grow the best varieties of apricots that are at the same time resistant, tasty and nutrient-rich? What partnerships should be developed to encourage the cultivation of Alpine plants such as the edelweiss, which is particularly appreciated by some of the cosmetic brands? What strategies should be adopted in the fight against pests? How to reduce the energy requirements for greenhouse cultivation?

It is around these issues – and many others – that this centre of expertise in agronomic and food research, part of the Federal Office of Agriculture, is actively working. The Conthey site focuses on greenhouse market gardening, medicinal plants, berries, apricots and the cultivation of other fruit varieties in the Alpine region.

*“The aims of our research must answer to the expectations of the producers and the consumers, while at the same time taking sustainability into account”, continues Christoph Carlen, the person in charge of the site. “Each year, we get together with the representatives of the main actors in the branch to define the present pro-*

*blems to which we must find solutions. One of the priorities at the moment is the fight against the damage caused by the *Drosophila suzukii* fly”.*

#### FORESEEING THE FUTURE

The researchers also have to foresee the problems that could arise in the future, such as the influence of climate change on the crops, the arrival of new pests or the changes in the behaviour and the expectations of consumers.

Agroscope, which has been in existence since 1944, is a good observer of trends. Even if productivity still remains an essential factor, an increase in expectations concerning nutritional qualities has been noted, as well as a growing willingness to find solutions for protecting plants with fewer pesticides. *“Broadly speaking, we are always seeking to produce the same amount, or even more, but by using fewer resources. This is what is called ecological intensification”, analyses Christoph Carlen, while emphasising the paradox of this expression. He also points out a remarkable change over the past few years with the arrival of new technologies that have led to digitalisation in the research domain and also in agriculture, called “smart farming”.*

Challenged for budgetary reasons, the future of Agroscope has been assured thanks to an agreement drawn up between the canton of Valais and the Confederation at the beginning of 2017. A relief not only for the thirty or so permanent employees who work there, but also in view of the importance of the research being carried out to find answers to the numerous food production issues in our country. ■

« La finalité de nos recherches doit répondre aux attentes des producteurs et des consommateurs, tout en tenant compte de critères de durabilité »